

K-Maró, bombe dans le Haut!

LA CHAUX-DE-FONDS Grand vainqueur des derniers NRJ Awards Music, K-Maró sera en concert jeudi prochain au bar-discothèque de L'After. Un événement inattendu orchestré par José Assunção. Les fans trépignent déjà

Par
Sylvie Balmer

«**D**onne-moi ton cœur, baby, Ton corps, baby, hey! Chante avec moi, je veux une femme like youououh.» Ces paroles, reprises en chœur jusque dans les cours de récréation, matraquage médiatique oblige, sont celles de la chanson primée il y a une semaine aux NRJ Awards Music: «Femme like U». Son interprète, K-Maró, sera en concert le jeudi 10 février à La Chaux-de-Fonds. Une date exclusive dans le canton, réservée au bar discothèque L'After.

Look de gangster

En ville, la nouvelle a fait l'effet d'une bombe, déclenchant l'enthousiasme incroyable de son public, sous le charme. D'abord, parce qu'il est «beauuuuuuu», comme s'extasie, Valentine, 9 ans, déjà en totale admiration. Ensuite parce que, «même s'il danse un peu moins bien que Billy Crawford, il chante du «rap d'amour». L'Amour, la grande préoccupation des ados, chanté par un crooner tatoué qui, maxicrucifix au cou, semble tout droit sorti de la traction d'Al Capone, les diamants plein les poches.

A L'After, c'est l'émeute. Les jeunes filles en pâmoison harcèlent déjà le propriétaire du club, José Assunção, pour savoir où sera logé ce fantôme collectif. «Il sera bien caché», a-t-il assuré, conscient de créer l'événement.

Côté sécurité, on hésite encore à protéger la piste des groupies en émoi. Le concert est tout public mais les fans de moins de 16 ans devront être accompagnés.

Depuis une année, José Assunção multiplie les événements dans son bar-discothèque. De l'organisation de Miss La Chaux-de-Fonds aux sets branchés de DJ's comme le Zurichois Gangsta ce soir, il ne suit aucune ligne. «Je ne veux pas d'étiquettes. Je suis ouvert à tous les styles. Ce que je souhaite, c'est aller de l'avant, promouvoir mon club et du même coup animer la ville.»

Cachet de star

Avec une tête d'affiche comme K-Maró, «la star du moment», le club chaud-fon-nier s'assure un bon coup de pub.

«Le téléphone n'arrête pas de sonner», confirme José Assunção, qui explique la présence de K-Maró dans nos montagnes très facilement. «J'ai téléphoné à son manager à Paris. Il préparait une tournée en Suisse. Il avait déjà prévu de passer dans deux discothèques, à Genève et à Bulle. J'ai demandé l'exclusivité pour le canton.» Facile, alors? «J'ai quand même attendu la réponse trois mois», relativise-t-il. Le reste est une affaire de gros sous. «Son cachet est important. C'est celui d'une star...», souffle José Assunção. /SYB

K-Maró en concert à L'After, La Chaux-de-Fonds, jeudi 10 février dès 20h. Préloca-tions: www.afterclub.ch



Marcel, diamants et Borsalino, un petit air de caïd à faire tomber les lolitas.

PHOTO SP

Libanais et Québécois

Né au Liban en 1980, K-Maró, de son vrai nom Cyril Kamar, arrive à Montréal en 1995 avec sa famille. Là, il découvre le R & B américain. Son premier groupe, LMDS (Les Messagers du son), connaît tout de suite le succès dans les charts québécois. Rapidement, le groupe aligne les concerts et cumule les récompenses. Révélation de l'année aux Francofolies en 1998, meilleure chanson hip-hop l'année suivante...

Fort de son succès, K-Maró se lance en solo et fonde sa compagnie de production, K-Pone, en référence au célèbre bandit des années 1930.

Dans la foulée, il crée sa ligne de vêtements. Sort ensuite son premier single «Femme like U», qui vient de remporter un NRJ Awards Music dans la catégorie chanson francophone, un avant-goût de son dernier album, «La Good Life», sorti en juillet 2004 et dont il a signé les 13 titres.

Des mélodies entraînantes où les textes laissent la part belle au français. D'où des phrases truculentes du style: «Complice, on leur donne un bon son live. Soul mates, à la Diddy et Mary J Blidge. Glamourous, ton style et ton charme. Tu es fabulous». /syb

PIV emmitoufle l'art Sapin

LA CHAUX-DE-FONDS Un collectif de créatifs particulièrement inspirés s'inscrit dans le sillage des manifestations de 2005 et 2006 autour de l'Art nouveau. Après une écharpe inédite, d'autres surprises suivront

«**C**'est une écharpe et quand on la roule, ça devient une pipe.» Une branche plus loin, on est dans l'art Sapin et dans le vif du sujet, le collectif PIV et sa première création «100% épica».

Constitué l'automne dernier, ce groupe se présente comme des «créatifs qui germent en prévision des manifestations Art nouveau 2005-2006 à La Chaux-de-Fonds». Ils sont six amis d'amis intéressés de près à la vie culturelle chaud-fon-nière. Dans le cadre des événements à venir, «nous voulons avoir un regard contemporain sur le passé. Notre but n'est pas de copier l'Art nouveau mais de rebondir sur l'environnement, le côté organique, en utilisant un matériau moderne, le polaire, de manière actuelle, donc simplement coupé et sans ourlet», souligne l'une des créatrices, Aline Jaquet-Tissot. Une manière d'expliquer comment la démarche s'insère parfaitement dans la philosophie de l'Art nouveau.

Riche d'idées, le collectif PIV avance un but tout simple:

lancer des idées, s'amuser, créer du bonheur. «Nous nous sommes retrouvés par affinités, nous sommes complémentaires», indique Aline Jaquet-Tissot. Elle a fait appel à ses amis proches, Carole Bellenot et Geneviève

Petermann, toutes deux artistes (la seconde exposant actuellement au lycée Blaise-Cendrars). Véronique Perrelette-Feuz et Bernard Jaques, profs à l'Ecole d'art, ont rallié le collectif, tout comme Pascal San-

doz, qui assure les images et la communication. «Nous avons une bonne dynamique de groupe et même trop d'idées», s'amuse Carole Bellenot et Aline Jaquet, en feuilletant des carnets de photos réalisés lors de soirées

de jeu délirant autour de divers objets. Artisanale, la jolie écharpe a été coupée soigneusement à la main, pièce par pièce. Elle est griffée «PIV c'est moi», en anagramme ironique de VIP (very important person), car «nous sommes tous des VIP et tous uniques», plaisante Aline Jaquet-Tissot. Cinquante pièces ont été mises en vente. Quelques-unes sont encore en vitrine, disponibles à Optigare,

place de la Gare, ou auprès du collectif. La production sera relancée et 50 autres exemplaires pour enfants et bébés seront prêts la semaine prochaine déjà. Première reconnaissance, le Musée d'histoire a acquis une écharpe PIV pour ses collections.

Le collectif mijote d'autres réalisations, encore top secret, dont la sortie ponctuera l'année Art nouveau. /IBR



Les PIV (de gauche à droite): Aline Jaquet-Tissot, Véronique Perrelette-Feuz, Carole Bellenot et Geneviève Petermann. Manquent Bernard Jaques et Pascal Sandoz.

PHOTO SP

Initiatives privées? Génial!

Chargée de projet pour les manifestations Art nouveau à La Chaux-de-Fonds, Anouk Hellmann salue l'initiative du groupe PIV. «Nous encourageons un tel dynamisme, même si nous n'apportons pas de soutien financier», explique-t-elle. Elle n'exclut pas que ces réalisations s'intègrent dans les produits dérivés de l'année Art nouveau, «qui ne veut pas être une finalité en soi ni un regard passéiste sur une histoire glorieuse». Ce sera

aussi l'occasion, notamment avec l'Ecole d'art, de montrer que le présent chaud-fon-nier est aussi très digne, avec des gens créatifs et de talent. «Quand il s'exprime avec la vivacité d'esprit du groupe PIV, c'est un effet induit qui nous réjouit», relève Jean-Daniel Jeanneret, responsable de projet.

Autre initiative spontanée, un club de patchwork planche sur l'Art nouveau pour sa prochaine exposition. /ibr